

La grève des étudiants devient générale et illimitée

COMMENCEE le 23 mars dernier, la grève des Etudiants sudvietnamiens gagne chaque jour en ampleur. Rappelons qu'elle a eu pour cause l'arrestation arbitraire, par la police de Thieu, d'une quarantaine d'étudiants de Saigon, parmi lesquels il y a Huynh Tan Mam, président p.i. de l'Association Générale des Etudiants (AGE). Le 1er avril, Thieu s'étant obstiné à sévir contre toute protestation, la totalité des Universités et des Ecoles supérieures du Sud Viet Nam avait décidé de faire une grève générale pour soutenir leurs camarades saigonnais.

Le 2, Thieu décida de ruser en remettant en liberté 12 étudiants ainsi qu'en ajournant le procès de Huynh Tan Mam et de 23 de ses camarades devant un tribunal d'exception. Une réunion d'urgence des délégués des différentes facultés et Ecoles supérieures se tint le même jour et décida de poursuivre la grève générale.

Le lendemain, une réunion du Comité de lutte et du Conseil des délégués des étudiants décida que la grève générale sera illimitée jusqu'à satisfaction des revendications estudiantines. Le nombre des grévistes atteignit 60.000, englobant les étudiants des universités de Saigon, de Can Tho (delta du Mékong), de Dalat (Hauts-Plateaux) et de Hué (extrême-nord du Sud Viet Nam). Une réunion a été décidée pour le 5 suivant appelant les Ecoles secondaires et les lycées à se joindre à la lutte si Thieu s'obstinait à main-

tenir la répression policière. Un porte-parole des étudiants fit savoir que 275 nouveaux volontaires se sont inscrits pour la grève de la faim menée depuis le 30 mars par plusieurs dizaines de leurs camarades. Des volontaires s'étaient tenus prêts pour une immolation par le feu, tandis que des jeunes filles avaient décidé de se faire tondre la chevelure, ce qui pour leur part constitue un signe énergique de protestation.

Le 5 suivant, tandis que les 60.000 étudiants du Sud Viet Nam poursuivaient leur grève, une réunion d'urgence réunit à Saigon 500 délégués des étudiants et des élèves des écoles secondaires. Deux étudiants se sont fait raser la tête et un troisième a envoyé à Thieu une lettre de protestation écrite avec son propre sang. La police établit des haies de protection et doubla ses effectifs autour de l'hôtel de Thieu et du siège de l'«Assemblée nationale» fantoche.

Jusqu'au 7 avril, la grève est entrée dans son 16e jour et aucun signe de fléchissement ne s'est manifesté dans la volonté de lutte des étudiants. La police de Thieu a barré de nombreuses rues avec des barbelés, ce qui a fait dire au correspondant de l'agence AFP que «Saigon porte l'image d'une ville sous la loi martiale» et que la clique Thieu-Ky-Khiem «a recouru à des mesures policières spéciales qu'on n'a jamais vues depuis l'époque de Ngo Dinh Diem» (AFP, le 7 avril).

A Santa-Barbara
014-170 LM
UN JEUNE HOMME EST TUÉ
LORS DE MANIFESTATIONS
CONTRE LA GUERRE DU VIETNAM

Santa-Barbara (Californie). — Un jeune manifestant a été tué samedi matin au cours de désordres qui se sont produits devant la succursale de l'American Legion à Santa-Barbara. On pense que le jeune homme a été victime d'un tireur

armé lors de manifestations contre la guerre du Vietnam, qui avaient lieu mercredi, jeudi et vendredi. Le jeune homme avait été pris pour cible par les étudiants qui avaient lancé des coups de pierres et de briques contre les fenêtres et les portes en incendiant l'immeuble avant que la police ne les oblige à se disperser. L'usage de gaz lacrymogènes au cours de ces affrontements, blessant de nombreuses femmes et un étudiant éthiopien avaient été blâmés.

Partout, à l'université de Santa-Barbara, des manifestants se sont réunis à la police pour la troisième journée consécutive. Ils ont tenté de protester contre la suspension de certains étudiants affiliés à l'Association des étudiants pour une société démocratique (ASD). La police aurait arrêté une vingtaine de personnes.